

Dr. Ir. Elie PADONOU, Murielle ZANOU, Maxime Mahugnon OBE, Brice SINSIN

1-Résumé

Au Bénin, dans les zones de mangroves, les populations riveraines pratiquent plusieurs activités génératrices de revenus, dont la transformation du poisson et crevette par fumage, afin de subvenir à leurs besoins. En effet, le poisson, importante source de protéine au sud du Bénin, est consommé frais, frit, fumé, salé ou encore séché (Linton, 2015). Les activités de transformation de poisson sont destructrices de l'environnement, notamment de la mangrove, lieu de reproduction des poissons, à cause de l'utilisation abusive de bois (Fatou et Pascale, 2010). Le projet SEWomen a fait des essais de fumage de poissons avec des fumoirs solaires, dans la commune de Ouidah au Bénin.

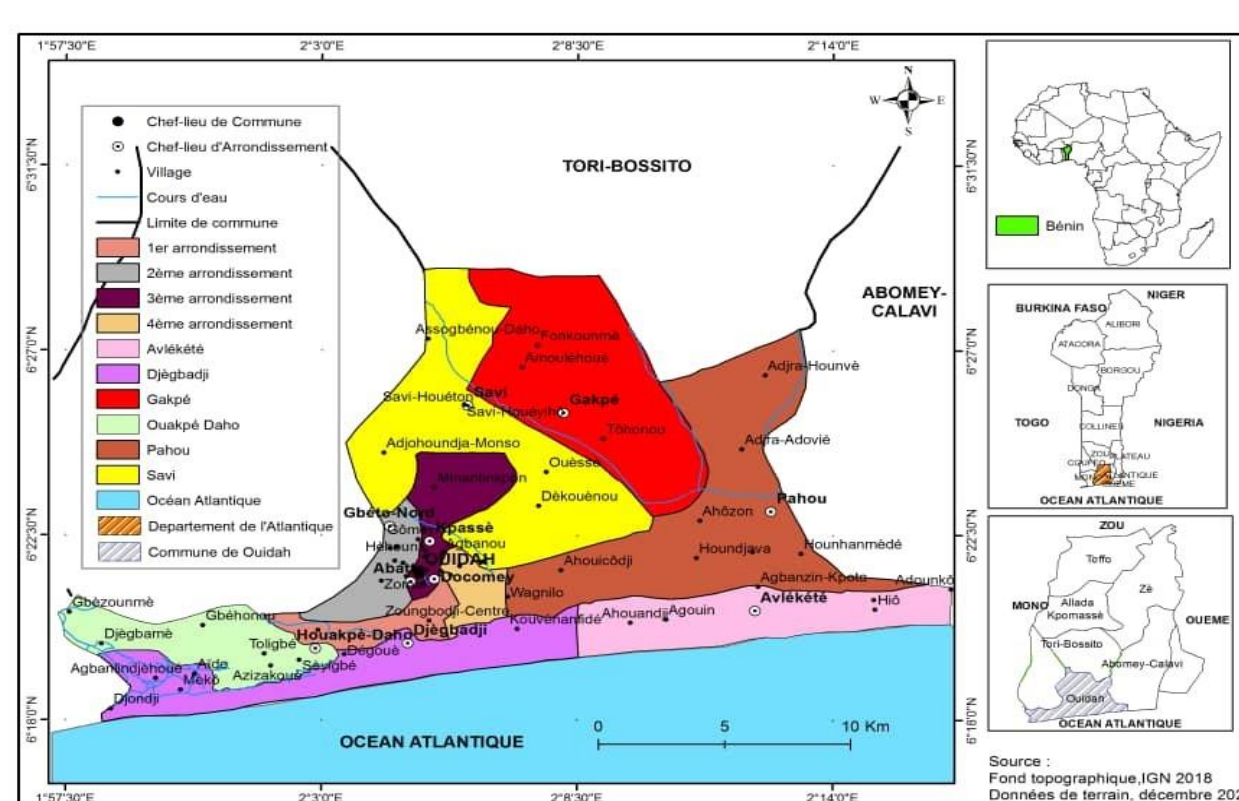
2- Introduction

Face à la pratique traditionnelle de fumage de poisson avec des conséquences aussi bien sur la sante et l'environnement, les fumoirs solaires apparaissent comme une alternative pour améliorer les conditions de travail des femmes et par conséquent impacter positivement sur leur pouvoir économique et également sur l'environnement. La présente étude vise à analyser l'importance des foyers solaires dans la vie des entrepreneurs qui transforment le poisson/crevette de la zone de mangroves du site Ramsar 1017 au Bénin.

3- Méthodologie

Au total, 10 villages/quartiers ont été sélectionnés pour l'étude. Le choix de ses villages/quartiers tient au fait qu'ils font partie de la zone d'intervention du projet « Énergie solaire et biotechnologies pour les femmes entrepreneurs dans les mangroves du site Ramsar 1017 au Bénin (SEWomen) ».

Les données primaires ont été collectées auprès de 287 femmes des ménages sélectionnés de façon aléatoire et répartis dans quatre types de ménages, préalablement issus d'une étude de typologie dans la commune de Ouidah, zone d'intervention du projet SEWomen. Les statistiques descriptives, les tests d'hypothèse, l'importance des index relatifs, la régression Probit de Heckmaan et le test de corrélation Rho de Spearman ont servi pour l'analyse des données.



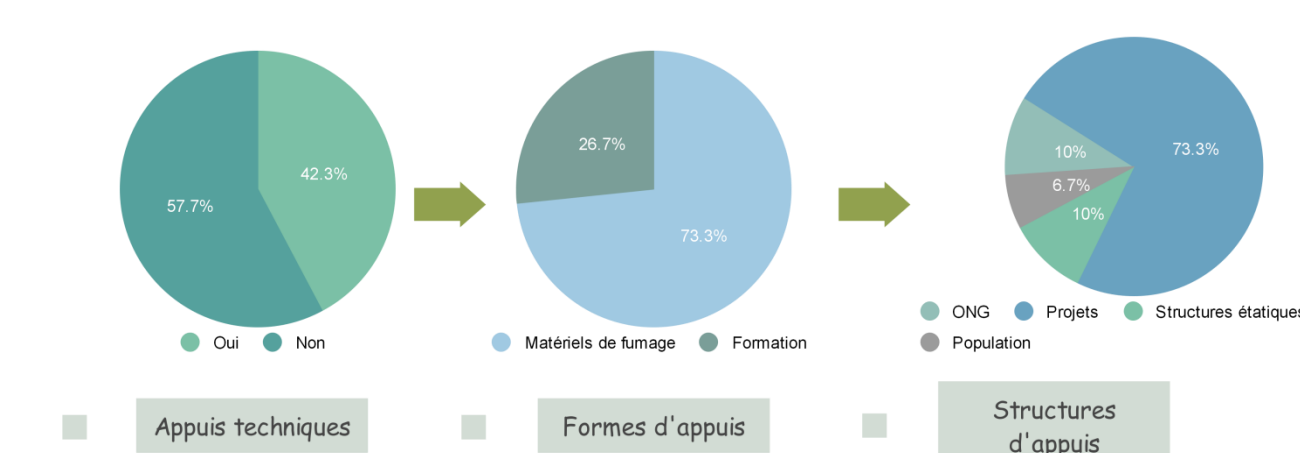
Localisation géographique de la zone d'étude

4- Résultats

Les femmes transformatrices des ménages de type 2 sont les moins expérimentées ($22,64 \pm 3,35$ ans) alors que celles des ménages de type 4 sont les plus expérimentées avec une moyenne de $26,17 \pm 3,38$ ans d'expérience.

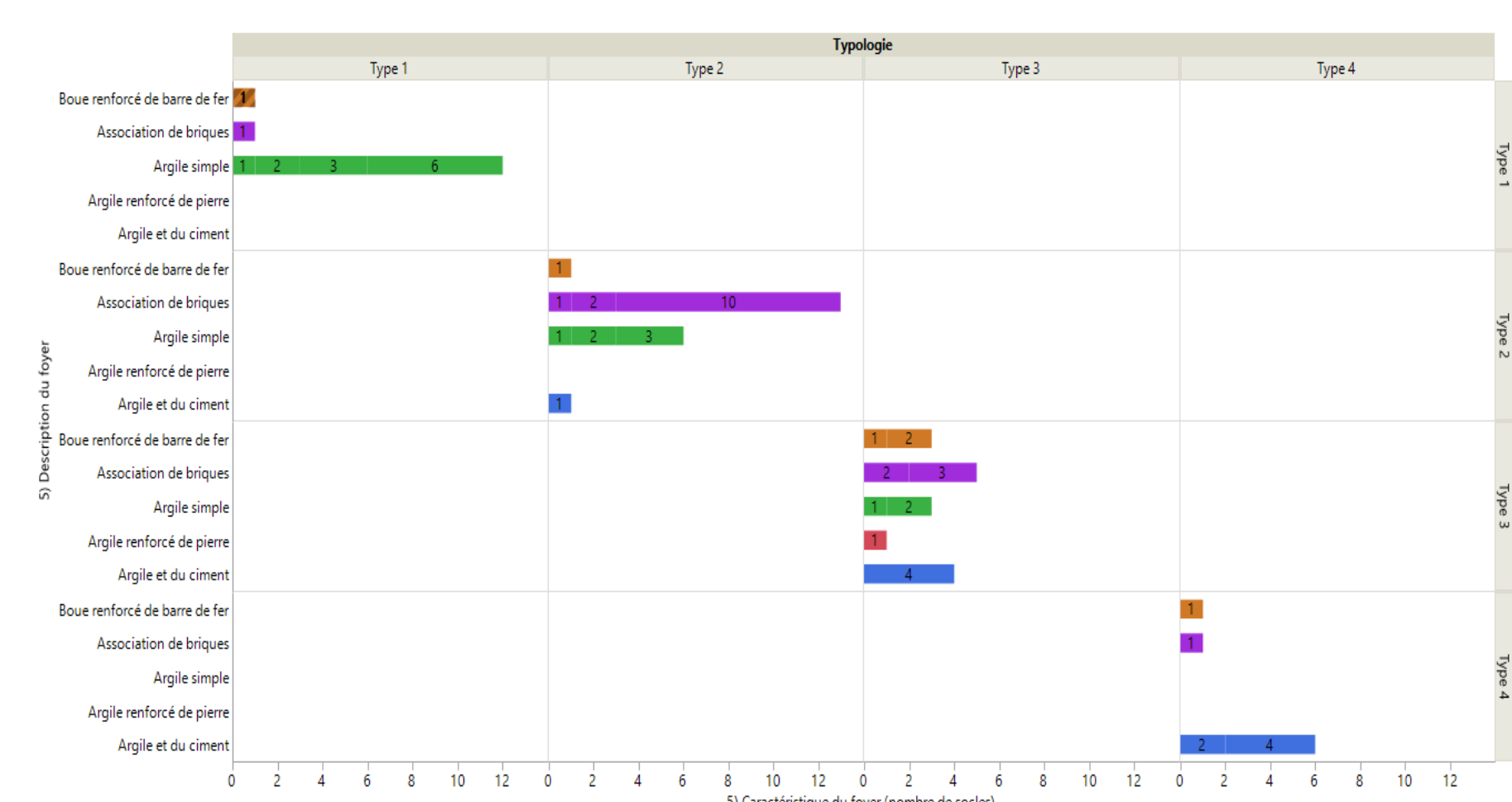
La majorité des femmes transformatrices (88,73 %) mènent de façon individuelle l'activité de fumage ou de friture des poissons, alors que la minorité, moins de 25 % travaille en groupe.

Les appuis techniques reçus concernent l'aide en matériels de fumage (foyer traditionnel, foyer solaire, bassine, grillage) à 73,3 %, et le renforcement des capacités techniques des femmes, à travers des formations (26,7 %) sur les techniques améliorées de fumage de poissons et de transformation des crevettes.



Formes d'appuis et structures d'appuis des activités de fumage et friture

La majorité des transformatrices utilise les foyers en association de briques avec un nombre de socles pouvant aller de 1 à 10 socles. Il s'ensuit celui en argile simple avec 1, 2 et 3 socles.

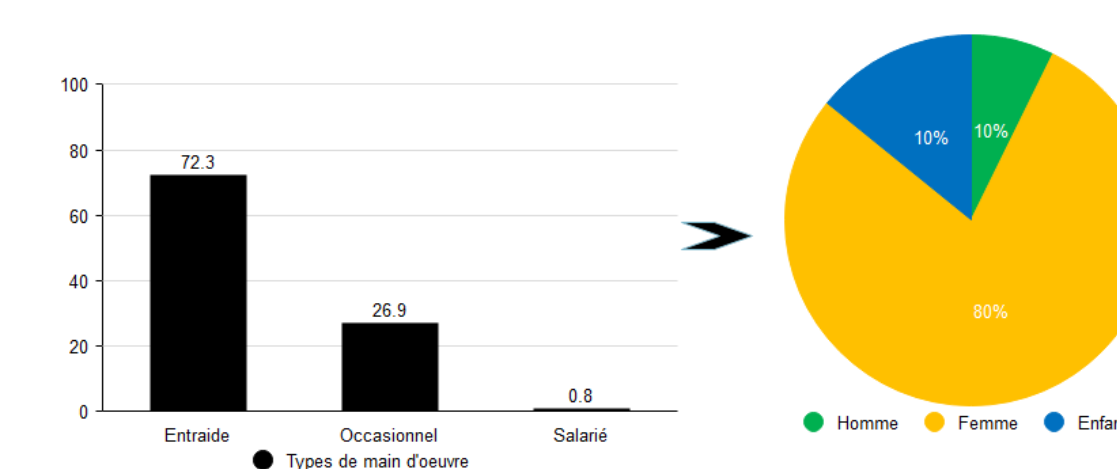


Description du foyer traditionnel par rapport à ses caractéristiques en nombre de socles par type de ménage

La collecte du bois de chauffe et de la nervure de coco occupe environ 4 heures et 3,67 heures, respectivement pour 1,6 et 2 collectes par semaine.

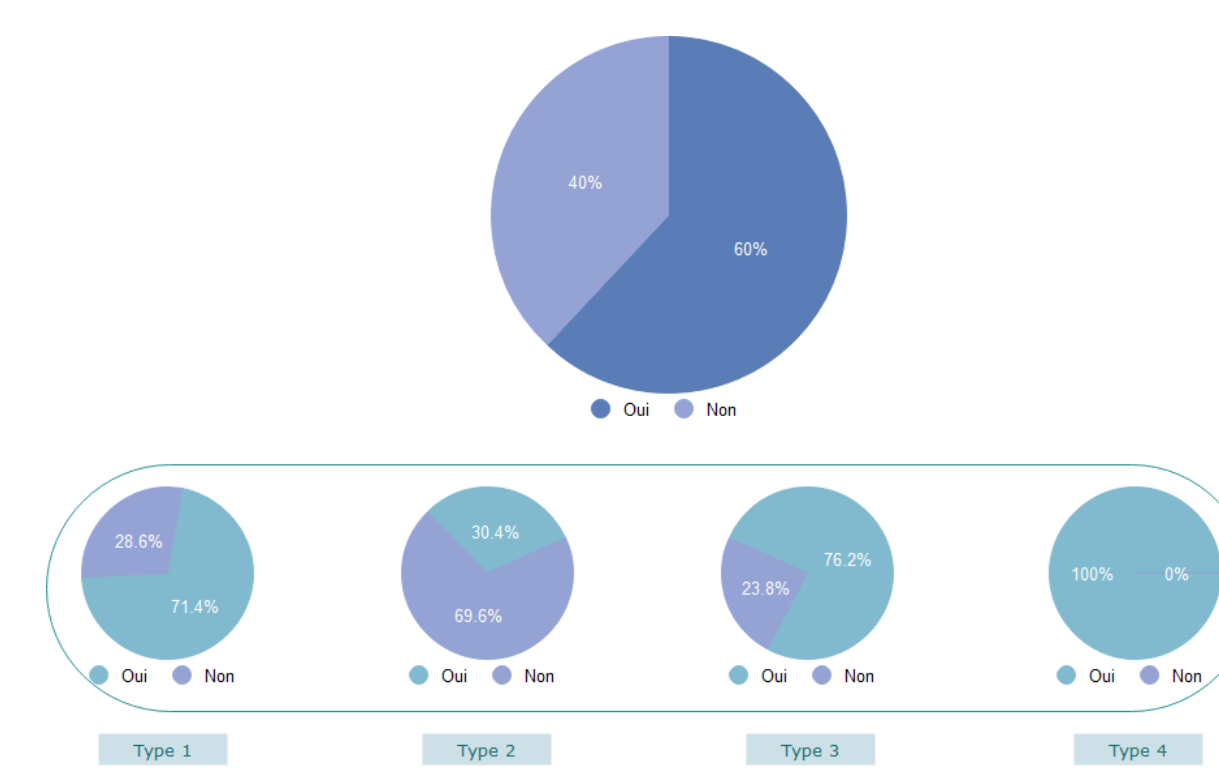
Parmi les combustibles, la nervure de coco est plus utilisée soit 18,33 kg.

Les femmes sont plus impliquées dans cette activité avec une main d'oeuvre qui est essentiellement de l'entraide.



Types de main d'oeuvre et catégories de personnes impliquées

Près de 60% des transformatrices dans l'ensemble des ménages consentent à abandonner l'utilisation du foyer traditionnel.



Décision d'abandonner l'utilisation du foyer traditionnel

Une augmentation du nombre d'années d'expérience dans l'activité de transformation diminue la chance d'abandonner les foyers traditionnels (coef = -0,06 ; $p < 0,01$), l'appartenance à une association de type moderne (coopérative, groupement) ou traditionnel (association de femmes, de jeunes) a une influence positive (coef = +1,78) sur l'adoption des foyers solaires avec $p < 0,05$.



Fumage de poissons sur foyer traditionnel (gauche) et celui solaire (droite)

Environ 73,9% des ménages ont connaissance des foyers solaires; et l'utilisation collective est le mode d'accès le plus adopté.

Le montant moyen payé pour exploiter les foyers solaires est estimé à 860 Fcfa et celui consenti pour disposer du foyer solaire est estimé à 18000 Fcfa. Il existe une corrélation positive de 0,37 entre les deux montants.



Femmes autour d'un foyer solaire de fumage

5- Conclusion

- La promotion de l'autonomisation des femmes entrepreneures de la zone RAMSAR 1017 du Bénin, gage de développement, passe par une amélioration des capacités techniques de ces femmes et un renforcement des activités de transformation du poisson/crevette.
- Cette étude a permis d'analyser l'importance des foyers solaires dans la vie des femmes transformatrices dans les communes de Ouidah au Bénin.
- La transformation de poissons/crevettes sur fonds propres et la production en groupe augmentent plus la probabilité d'adoption du foyer solaire.
- Les femmes transformatrices consacrent la majeure partie de leurs temps pour la collecte de tourteaux, plus utilisés, suivis du charbon et de la nervure de coco.
- Il sera plus adéquat de renforcer la production en groupe et la formation dans la zone d'intervention du projet.

6- Remerciements

Ces travaux ont été réalisés grâce à une subvention du Centre de recherches pour le développement international, établi à Ottawa, au Canada.

6- Pour plus d'informations

+229 97212586,
padonouelie@yahoo.fr/padonouelie@gmail.com